

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITÉ
14, rue Drouot (Paris 9^e)
Téléph. CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

RÉDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2^e)
Téléph. CENTRAL 80-68

5 centimes - PARIS ET DÉPARTEMENTS - 5 centimes

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
44, rue Drouot, Paris (9^e)

Les Serviteurs de l'Étranger

La Diversion et la Menace

Léon Daudet et les néo-royalistes de l'Action Française ont au paroxysme de la tuerie. Hier, ils esquissaient un mouvement de retraite. Ils n'étaient pas loin de reconnaître qu'ils auraient dû remettre leurs dénonciations aux autorités, au lieu d'avertir les espions. Et Daudet semblait promettre d'observer à l'avenir une discrétion plus conforme aux intérêts véritables du pays et aux lois du salut public.

Mais aujourd'hui, ils repartent. Ont-ils peur, en reculant, de « loupes » le legs Tardieu? Sans doute, et leurs lecteurs, qu'ils méprisent, mais qui ne sont pas tous des sots, doivent leur demander quel rapport il y a entre les accusations d'espionnage lancées par Daudet et les faits que les ennemis de M. Baumann reprochent aujourd'hui au ministre alsacien de Corbeil.

Pour se tirer de ce mauvais pas, l'Action Française, ce matin, tente une double manœuvre : 1° Une diversion ; 2° Une menace.

« Elle nous parle avec insistance d'une décision récemment prise par M. Lucien Baumann. Nous lui demandons de nous dire si cette décision a été en quoi que ce soit provoquée par les accusations d'espionnage lancées si tourdiment par Léon Daudet. Mieux : nous mettons Léon Daudet au défi de répéter aujourd'hui publiquement ce qu'il écrivait dans son journal, il y a trois ans, et dans L'Avant-Guerre, peu de mois avant la mobilisation, savoir : — Que M. Baumann est un espion allemand ; — Que ledit Baumann devait saboter les Moulins de Corbeil, le premier jour de la mobilisation, de manière à affamer Paris.

C'est là ce qu'annonçait Léon Daudet. C'est tout ce qu'il annonçait. Il prévoyait ces événements. Il n'en prévoyait pas d'autres. Ses prévisions ne se sont pas réalisées. Inspirées par la haine et le fanatisme, comme par le désir de faire du bruit, elles ont été démentées par les événements.

Daudet, maintenant, voudrait nous parler d'autre chose. On comprend qu'il ne tire plus aujourd'hui la moindre fierté de ses fameuses prophéties. Mais alors, qu'il les rétracte.

Sur le Front russe

L'occupation de Vilna?... La Russie ne l'a pas encore annoncée officiellement

La presse anglaise considère le fait comme accompli. De Russie, aucune nouvelle ne confirme officiellement l'occupation de la ville par les troupes allemandes. Le communiqué russe parvenu ce matin à Paris énonce cependant l'aveu dans cette phrase : « Dans la région de Vilna, nos troupes, après des combats aux passages de la Vistula, se sont repliées quelque peu à l'Est. » L'occupation de la place n'aurait en réalité qu'une importance secondaire, si elle avait permis à l'armée russe d'échapper à la menace d'encerclement prononcée par l'ennemi sur la Vistula. Malheureusement la menace subsiste toujours et rien ne permet d'affirmer que les Russes pourront éviter la rupture de leur front sur la ligne Vindava-Minsk. Les avant-gardes allemandes ne sont en effet qu'à 60 kilomètres de cet important nœud de voies stratégiques. L'occupation de Minsk complèterait l'encerclement des troupes russes de la Vistula aux marais du Pripiet. A l'heure actuelle, il est impossible de se prononcer avec certitude sur le succès de la manœuvre enveloppante des Allemands.

La prise de Vilna et la presse italienne

Dans la presse italienne, on considère calmement la prise de Vilna. Le Giornale d'Italia dit que la nouvelle manœuvre du maréchal von Hindenburg a fait preuve, par suite du manque de rapidité de l'exécution et de l'arrivée inattendue de la cavalerie russe à Moudokschino. Il ne reste plus au stratège allemand, dit ce journal, qu'à pousser le passage de la Dvina à Dvinsk ou à Plock, pour chercher à encercler les troupes russes disposées sur la rive droite de la Dvina ; d'autre part menacer le flanc droit de l'armée en retraite de Vilna, mais la manœuvre est impossible, parce qu'il faudrait effectuer des choses ayant pris une tournure bien différente. Le moment est donc arrivé pour le commandement allemand de prendre une décision. S'arrêter et se fortifier sur ses positions en laissant passer l'hiver ou bien agir rapidement et tenter de s'emparer de Pétersbourg ou de Moscou avant les intempéries. L'habile tactique russe a fait naufrager plus d'une espérance allemande, ajoute le Giornale d'Italia. A Berlin, on espérait probablement que Vilna et poursuivre une armée en déroute, désorganisée, démoralisée, et on s'explique qu'avec une telle illusion on attendit la chute immédiate des deux capitales. Les choses ayant pris une tournure bien différente, il ne reste plus qu'à se résigner à renvoyer la suite des opérations au printemps prochain en se limitant actuellement à concevoir le plus petit territoire et de lignes de chemins de fer possibles.

La Stampa semble faire dériver le résultat définitif de la manœuvre du maréchal von Hindenburg de la rencontre immédiate des masses de cavalerie allemande et russe dans les plaines à l'est de Vilna.

Toutefois, d'après ce journal, la décision de ces rencontres ne sera connue que d'ici quelques jours. L'impression générale en Italie semble être que les opérations actuelles dans le secteur nord du front revêtent une importance particulière, qu'il s'agit évidemment probablement des combats prochains visés de l'état-major allemand relatives à la campagne de Russie.

Le Travail Parlementaire

Le régime de l'alcool. La commission de législation fiscale, saisie du projet de loi modifiant le régime de l'alcool en France, a commencé la discussion générale.

Certains membres estiment que le moment est mal choisi pour proposer une réforme aussi radicale que celle de la suppression du droit de bouillir accordé aux paysans français.

D'autres considèrent que le monopole est nécessaire pour satisfaire l'intérêt général. Le ministre des finances estime, au contraire, que le projet de loi ne constitue que le seul qui puisse être actuellement adopté.

Il y a eu un débat très intéressant sur le plus bref délai possible, afin de pouvoir mettre, avant la fin de l'année, en discussion le projet devant la Chambre.

LES DOUZIÈMES PROVISOIRES. La Commission du budget termine cet après-midi l'examen du projet des douzièmes provisoires pour les trois derniers mois pour 1915 par l'étude du chapitre des avances aux fournisseurs.

Le Geste patriotique d'un Forçat

Evadé du bagne, il risque sa liberté pour servir la France

Grâce pour Etcheverry !

Etcheverry, les menottes aux mains et les pieds aux pieds, attend, dans son cachot, avec résignation, le retour au bagne. Serons-nous seuls, dans la presse, avec Lucien Victor Manier à demander la grâce de ce forçat qui a accompli un geste sublime d'abnégation patriotique ? Cet homme vivait tranquille et ignoré à la Nouvelle-Orléans. Il n'a pas hésité un seul instant à répondre à l'appel de la Patrie. Cet homme s'était créé une nouvelle existence. Il avait un foyer, une famille qui avait, des économies péniblement amassées. Il a tout sacrifié pour mettre sa vie au service de la France. Cet homme avait connu à la Guyane la vie atroce et tourmentée des forçats, la brutalité du garde-chiourme, les souffrances de l'évasion. Il a traversé l'océan pour se réhabiliter en combattant glorieusement. Vous connaissez la double récompense qu'on lui a donnée. La prison, d'abord. Le bagne, ensuite.

Le calvaire du forçat. Il était embarqué le 8 août 1915 sur le paquebot Patria, à destination de la France. Aussitôt arrivé, il se rendit à Bayonne, lieu de son bureau de recrutement, signe un engagement dans la légion et se fait incorporer sous le nom de Panza au 1^{er} régiment étranger.

Sa conduite est excellente. Quelques jours avant son départ sur le front, une dénonciation anonyme le signale au Parquet. On l'arrête au milieu de son régiment — et c'est l'événement qui va changer sa destinée. C'est l'illustre Etcheverry, emprisonné, est traduit devant des magistrats du tribunal militaire de Bayonne qui le condamnent à deux années de prison pour évasion du lieu de relégation. Ayant interjeté appel, ce jugement est confirmé à Pau. Par contre, la Cour de cassation l'annule. Etcheverry comparait devant la cour d'Agen. Celle-ci se déclare incompétente — et le jour même de cette décision, le légionnaire, considéré jusqu'alors comme simple prisonnier, subit le traitement spécial infligé aux forçats évadés.

Ah ! Justice... « Engagez-vous ! » La France a un représentant officiel à la Nouvelle-Orléans. Ce représentant, c'est le consul. Aux yeux de la population, il symbolise à la fois la France et la République. Fernand Etcheverry est venu en France sur le conseil formel du consul, avec la certitude de pouvoir contracter, sans être inquiété, un engagement dans la légion étrangère.

Nous en avons la preuve formelle. Voici la lettre adressée, le 5 janvier 1915, à Etcheverry, par le consulat de France : « Monsieur, « J'ai l'honneur de vous adresser réception de votre lettre en date du 26 novembre dernier qui vient de me parvenir.

« J'ai répondu déjà le 19 novembre dernier à une demande de même nature qui m'avait été adressée par Mme Berberoo, votre sœur.

« Il est parfaitement exact que vous vous êtes spontanément présenté au consulat dès que la mobilisation a été déclarée ; QUE LE CHANCELIER DU POSTE VOUS A greque, près de Hantli, Gumuldjina et Papat Chair, sont terminées. On travaille en ce moment à la deuxième ligne de défense de Philippopolis à Hervokop.

Dans les Balkans

Les négociations serbo-bulgares. Les négociations serbo-bulgares sont toujours en cours. Les Serbes font preuve d'une fermeté constante.

La Sorabie sera consultée. Selon des dépêches de Sofia, au cours de l'entrevue que le roi Ferdinand a eue avec des chefs de l'opposition, le souverain a fait la promesse qu'une décision ne sera prise au sujet de la neutralité ou de l'intervention de la Bulgarie, sans que le Sorabie ait été consulté.

Le roi avait ajouté qu'il ne se retirait jamais à la tête de l'armée sans s'être assuré, au préalable, l'approbation du pays.

LES FORTIFICATIONS BULGARES. A LA FRONTIÈRE CROCOUE. Lausanne, 21 septembre. — De Constantinople à la Gazette de Voss : Les fortifications bulgares à la frontière

Aux Dardanelles

Deux Mois d'Opérations

UNE DEPECHE OFFICIELLE DU GENERAL IAN HAMILTON. Londres, 21 septembre. — Le second rapport du général Ian Hamilton a été communiqué à Londres cette nuit. Il englobe les événements qui se sont produits aux Dardanelles du 6 mai au 30 juin.

Le document ne remplit pas moins de sept colonnes serrées du « Daily Mail », en petit texte. Il met en relief l'ardeur au combat des troupes françaises, la valeur des Australiens et l'ardeur des chefs qui n'hésitent pas à donner de leurs personnes. L'on y lit la conduite vraiment remarquable des Gurkhas, ces soldats indiens merveilleux, et tout l'héroïsme habituel de nos colons ; l'on y retrouve la fausseté de l'ennemi abusant de l'armistice ; et l'on assiste à la lutte autour du Haricot, lutté tout des récits séparés nous ont déjà révélé toute l'intensité.

Respectez la parole du Consul ! Ainsi, après lui avoir donné la promesse formelle qu'il pouvait rentrer en France pour s'engager, on a commis le crime d'arracher cet homme à son régiment et de le condamner à deux ans de prison parce qu'il avait répondu à l'appel aux armes lancé par la Patrie ! Etcheverry est au cachot, mais il existe un moyen juridique qui permettra de lui rendre son uniforme et son fusil.

La loi de recrutement du 21 mars 1905, article 4, § 1^{er}, met les exclus de l'armée, en cas de mobilisation, à la disposition du ministre de la guerre.

M. Millerand peut donc mettre Etcheverry à sa disposition. Nous sommes certains qu'il y serait disposé si Etcheverry était gracié.

Grâce pour Jean Valjean. Il faut sauver Jean Valjean. Nous nous joignons à la Ligue des Droits de l'Homme pour demander respectueusement à M. le Président de la République de signer la grâce d'Etcheverry.

« ELOGE DU GENERAL GOURAUD. Le général Gouraud, qui s'est acquis une grande réputation dans les combats de l'Argonne, nous a beaucoup aidé et a ainsi augmenté sa renommée. Faisant preuve d'audace dans le danger et de calme dans les moments critiques, plein d'énergie et de ressources, il a agi de concert avec ses camarades anglais et acquis leur affection et leur respect.

Le lieutenant-général sir W. R. Birdwood a été l'âme du corps d'armée d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Il n'a pas quitté son poste un seul instant. De bonne humeur et plein d'humanité, il a passé chaque jour plusieurs heures au milieu des défenseurs des tranchées du front et connaît par ainsi ainsi dire tous les hommes qui sont sous ses ordres.

Le lieutenant-général A. G. Hunter Westen possède le génie de la guerre. Je ne connais pas de commandant plus résolu.

Pour que ma dépêche reflète les sentiments des troupes, je dois rappeler la tristesse que nous cause la perte de tant de braves et fidèles camarades. Il y en a que nous ne reverrons jamais. D'autres porteront toute la vie, sur leur corps, la marque des Dardanelles, mais d'autres, et de beaucoup les plus nombreux, pourront revenir sur le front.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES. Bombardement réciproque et toujours violent au nord d'Arzas, à l'est de Noulette et de Lorette.

Dans le secteur de Nouville, nos batteries ont dirigé des rafales efficaces sur les positions ennemies à l'est de la route de Béthune.

Une reconnaissance sortie de nos tranchées a ramené quelques prisonniers. Devant Bouvignes, au sud de Roye, vive fusillade accompagnée d'une lutte d'artillerie et de combats de tranchée à coups de grenades et de bombes.

Sur le canal de l'Aisne à la Marne nous avons été très nôt sur le front de part et d'autre du poste de Sermigny. L'ennemi a vainement tenté d'attaquer et a dû se replier laissant sur le terrain une vingtaine de cadavres et des provisions de grenades.

Sur le Front italien

La Vallée de Sexten

Belluno, 20 septembre. — Les Autrichiens ont été aux prises, hier, avec l'infanterie italienne, soutenue, comme de coutume, par l'artillerie, dans la proximité de Fischleithal (Dolomites septentrionales), juste devant les monts de Burgstall, dans la vallée de Sexten, occupés par les Italiens, il y a un mois environ. Nos alliés ont réussi à détruire les défenses de fer de barbelés, et à avancer quelque peu.

LES GAINS OBTENUS PAR L'ITALIE. L'intérêt des opérations de la vallée de Sexten ne doit pas se mesurer au peu de mètres conquis de ce côté ; car la seulement, plus que dans aucun secteur d'Europe, plus même qu'en Alsace ou que dans la presqu'île de Gallipoli, se livre le combat sur l'endroit où nous devions souhaiter qu'il se livre, — sur territoire de langue allemande, au milieu de routes et de villages allemands. Et lorsqu'un obus explose de ce côté, il déverse les munitions sur le sol où doit les recevoir et la dévastation lui est le plus grand des avantages.

Les autres gains de l'Italie se sont produits sur des terres qui se réclament de l'Italie. Sur cette seule petite partie du front des alliés, la vallée de Sexten et la Carrière, l'ennemi est tenu de mesurer ses coups, sur son propre corps. A trois quarts de mille de Sexten se trouve l'important chemin de fer de Pustherthal qui suit la vallée de la Drau et relie Toblach et Weisberg, et, éventuellement, toute la région de Trente au cœur des empires du Centre.

MALORE LES DÉFENSES AUTRICHINIENNES ACCOUMULEES. Pour protéger ce chemin de fer, les Autrichiens ont accumulé, des années durant, des défenses devant lesquelles celles mêmes de Gallipoli sont bien peu de chose. Ils ont travaillé près de quinze années à édifier certaines de ces défenses. Cela paraît incroyable tant que l'on n'a pas vu la nature des travaux exécutés. Les montagnes ont été percées de tunnels de stroté, utilisables pour le transport de troupes et de canons. Un réseau de routes avec des emplacements en retrait, construits en dehors de la voie, a été établi pour des troupes non découvertes dont les batteries de 120 pouces, qui ont toute la puissance d'attaque de celles des forts sans en avoir la visibilité. Une triple rangée de tranchées défend l'intervalle la plus étroite.

SUR LES HAUTEURS. Entre le Hohensteinerthal, qui part du sud de Toblach, et le Sextenthal, qui s'étend au sud-est en partant d'Innichen, les Autrichiens ont laissé autant de pays non protégés par des défenses puissantes qu'un artiste laisse de son esquisse non recouverte de peinture. Cependant, malgré tout cela, les Italiens ont fait des progrès utiles et leurs canons ont été hissés sur des hauteurs autrefois autrichiennes.

C'est à ce point que, il y a un mois environ, lorsque l'archiduc Eugène honora de sa présence les officiers de Sexten et leur offrit un lunch, et au moment où toute la compagnie était en voyage, un obus Italien vint éclater sur l'hôtel et tua une douzaine de personnes. L'archiduc regagna Innichen et le chemin de fer.

Pustherthal est moins sûr, et c'est un fait, qu'il y a un mois, et c'est un fait significatif que les trains ne marchent que la nuit et que plusieurs d'entre eux soient déviés de la route par une voie plus septentrionale et plus difficile.

En Grèce

L'ATTITUDE PATRIOTIQUE DE M. VENIZELOS

Athènes, 20 septembre. — Des nouvelles de Bulgarie d'une nature inattendue coïncident avec une conférence entre le roi et M. Venizelos, ont donné naissance aux rumeurs les plus exagérées prises au sérieux et publiées par la presse d'opposition.

On affirmait qu'une divergence de vues existait entre le souverain et le premier ministre et qu'il était question de rappeler un ancien premier ministre que M. Venizelos supporterait.

N'en n'est advenu pouvant justifier de telles rumeurs et l'annonce d'un changement possible de gouvernement n'est qu'un faux bruit.

L'attitude de M. Venizelos, depuis qu'il a repris le pouvoir, a été si patriotiquement et si pleine de tact que pas un seul homme politique grec ne pourrait sérieusement songer à le remplacer ou à poursuivre une politique différente de la sienne.

LE ROI CONFÈRE AVEC M. VENIZELOS. Lausanne, 21 septembre. — Suivant un télégramme d'Athènes à la Gazette de Francfort, le roi a conféré longuement avec M. Venizelos, et on attache une grande importance à cet entretien.

LA MISSION NAVALE ANGLAISE. Lausanne, 21 septembre. — Op télégraphie d'Athènes à la Gazette de Francfort que les gouvernements grec et anglais se sont mis d'accord pour renouveler la mission navale anglaise, pour la durée d'un an.

LE « BONNET ROUGE » EST LE SEUL GRAND JOURNAL REPUBLICAIN DU SOIR.

En Grèce. Athènes, 20 septembre. — On travaille en ce moment à la deuxième ligne de défense de Philippopolis à Hervokop.

En Grèce. Athènes, 20 septembre. — On travaille en ce moment à la deuxième ligne de défense de Philippopolis à Hervokop.

Exploit d'aviateurs italiens. Lausanne, 21 septembre. — Le Lokal Anzeiger, annonce que des aviateurs Italiens ont jeté six bombes sur la ville de Nebresina. Les dégâts militaires, ajoute-t-il, sont assez importants.

LA QUESTION DES POMMES DE TERRE EN ALLEMAGNE. Lausanne, 21 septembre. — Les journaux socialistes d'Allemagne protestent contre la décision que le gouvernement allemand de ne pas fixer de prix maxima pour les pommes de terre. Ils demandent au gouvernement quelles mesures il compte prendre pour que la crise de l'année passée ne se renouvele pas.

UN TRESOR DANS UNE TRANCHEE. Nancy, 21 septembre. — Nous avons signalé qu'un petit trésor de monnaies anciennes avait été découvert par une section d'infanterie, dans les bois de Champenoux. La vente de ces pièces vient d'avoir lieu dans le grand salon de la préfecture, en présence du préfet, M. Mirman.

LES CONFÉRENCES DE MOSCOU. Londres, 21 septembre. — Dn Pétersbourg au Daily Telegraph : « Le développement des événements de la guerre en Russie dépend des conférences qui ont lieu cette semaine à Moscou autant que du résultat d'une grande bataille, car plus on croit que la Douma impériale elle-même, les zélateurs et les municipalités font entendre la voix véritable de la Russie.

LEmprunt franco-anglais. Londres, 21 septembre. — De New-York au Daily News : « Le succès de l'emprunt franco-anglais est assuré, les membres de la commission ayant consenti à ce que le paiement des munitions de guerre ne soit pas prélevé sur le montant des souscriptions. »

Nouvelles des Fronts

Ce que disent les communiqués officiels des Etats-majors alliés

SUR NOTRE FRONT

L'activité des derniers jours de notre front et les succès locaux se multiplient à notre avantage. Chaque secteur est actuellement le théâtre d'une lutte que l'ennemi ne peut mener que par une grande violence.

EN ARTOIS

La lutte d'artillerie est générale ; elle est particulièrement vive au centre de notre front où l'ennemi tente de franchir le canal de la Scarpe.

EN PICARDIE

L'ennemi se manifeste, de part et d'autre, par une vigoureuse guerre de mines et de contre-mines, notamment sur le front qui s'étend du sud de Péronne.

EN SEPTIMANE

On signale une réapparition d'activité des avions d'assaut de l'ennemi, dans la vallée de l'Aisne, sous le plateau de Nouvron.

EN CHAMPAGNE

Le secteur de Berry-au-Bac est toujours le théâtre d'actions vives ; il en est de même du front du canal de l'Aisne jusqu'au hameau de Sapignol.

EN ARGONNE

La situation semble plus calme sur l'ensemble du front. Au nord, du Bois de Courchies, la Haute-Argonne est toujours le théâtre d'une lutte d'artillerie sans résultat marqué de part et d'autre.

SUR LES HAUTS DE MEUSE

Nos troupes de construction ont été engagées avec un succès constant sur divers points. Il en fut de même sur divers secteurs de la Woivre et de la Lorraine.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Pétrograd, 26 septembre. — Communiqué du grand état-major : Le feu de l'artillerie ennemie est devenu plus intense et des combats se produisent sur la rivière Ekau, dans la région de Riga.

Nous avons fait sauter un pont que les Allemands ont cherché à construire sur la rivière Aa, près du village de Plaak, au nord-ouest de Mitau.

Nos troupes se sont emparées, après un combat acharné, de leurs anciennes tranchées dans la région du chemin de fer d'Ilkust, près de la ferme de Steiderg, nombreux fusils, des cartouches et des munitions.

Des combats animés se livrent dans la région de la chausée de Dinisk, au sud-ouest de Dinisk, dans les défilés habités. Nous avons délogé l'ennemi du village de Vidza, près de l'est du chemin de fer de Novovientiansky à Dinisk.

Dans la région de Vilna, nos troupes, après des combats aux passages de la Via moyenne, se sont repêtrés quelque peu à l'est.

Dans la région au nord-ouest de la ligne de Vitebsk à Molodetchno, en maints endroits, des combats se poursuivent pour la possession des passages de la villa. Dans toutes les actions de contre-offensive, nos troupes font sans cesse preuve de hautes qualités militaires et de conduite digne de calme et d'assurance dans les conditions les plus pénibles.

La situation est stationnaire sur le front du chemin de fer de Biianiki à Lida et sur la rive de la Scarpe.

Sur le Stokhod, dans la région du chemin de fer de Kovel à Sarny, nos troupes ont délogé à coups de baïonnette les ennemis de Gzerok, en tuant un grand nombre.

Dans la région de Rejsice au nord de Luky, notre cavalerie a chargé les Autrichiens et l'a poursuivi sur un parcours de quatre verstes en sabrant un grand nombre et en faisant prisonniers plus de deux cents.

Une autre de nos colonnes à cheval ayant eu connaissance à temps de la tentative de l'ennemi de Kivortz, Luky a chargé et l'a également mis en fuite, lui faisant prisonniers 5 officiers et 500 soldats. Nous avons pris également un convoi de ravitaillement, 10 cuisines et un corps de musiciens.

S'étant emparés d'une forêt près du village de Varbelaivich, sur le Styx, au sud-est de Louck, nos troupes ont engagé deux bataillons et fait prisonniers deux officiers et une centaine de soldats.

A la suite d'une attaque à la baïonnette près du village d'Ivaniv, sur la rivière Ikw, dans la région de Doubo, nos troupes ont délogé l'ennemi de la tête de pont.

Dans la région au nord et à l'ouest de la ville de Kremenz, nos troupes se sont emparées après un combat, des villages de Sapanof et de Domnaof, où elles ont fait un grand nombre de prisonniers.

Nous avons repoussé des attaques ennemies sur les villages de Borsovka et de Rostok, au nord-ouest de la ville de Vyshnevetz.

Note. — La presse autrichienne cherche à faire douter de la véracité du communiqué du grand état-major en date du 14 septembre, particulièrement du passage relatif à l'énorme quantité de prisonniers que nos troupes ont faits au cours de la dernière période.

Le grand état-major, qui eut déjà l'occasion de mettre en relief son attitude dans la question du rétablissement de la vérité dans les communiqués, déclare que le nombre des prisonniers enregistrés et faits au cours des opérations sur le front sud dans la région sylvestre de la Russie occidentale, dans la période des derniers jours d'août et du début de septembre, s'élève à lui seul à 20.000 hommes. Ce chiffre se trouve considérablement accru quand on compte les petits détachements de prisonniers faits dans des rencontres et combats nombreux et soudain pendant la retraite désordonnée de l'ennemi.

Les derniers rapports constatent que,

Les Disponibilités allemandes L'ÉLOQUENCE DES CHIFFRES

Les Disponibilités allemandes L'ÉLOQUENCE DES CHIFFRES

Les Allemands se gardent bien de nous livrer les chiffres qui pourraient laisser soupçonner la réalité, on en est réduit à se contenter d'approximations. C'est ainsi que l'on arrive peu à peu à serrer le problème et à laisser à l'erreur le minimum de chances.

Par cette méthode, on est déjà tombé d'accord sur le point le plus important, le nombre d'hommes mobilisables nécessaires à la production nationale, fabrication d'armes, de munitions, d'équipement et d'équipement, extraction des matières premières nécessaires à ces produits, services publics (administration, postes, chemins de fer, police, etc.).

Restent donc 8 millions d'hommes que l'on peut envoyer à la ligne de feu.

Sur ces huit millions, combien sont encore disponibles ? Depuis la loi récemment votée par le Reichstag, incorporant les réformés, il n'est pas tout à fait impossible de nous en faire une idée. Prenons pour base le décompte, dans le « Labell », de la classe 1911, recrutée en 1910.

L'état-major allemand nous dissimule le nombre d'hommes qui présentent chaque année. Mais, d'après le chiffre de la natalité et l'échelle de la mortalité établie par les sociétés d'assurances, on sait qu'une classe masculine de 20 ans compte en Allemagne quelque 65 millions de personnes.

Sur ce chiffre, en 1910, 454.484 ont été déclarés bons pour le service, et 318.194 ont été incorporés à des titres divers, soit dans l'armée et la marine, 163.290, soit dans les unités de réserve, 154.894.

On se rend compte que les chiffres officiels de la classe 1911, recrutée en 1910, sont de 8 millions d'hommes que l'on peut envoyer à la ligne de feu.

Sur ces huit millions, combien sont encore disponibles ? Depuis la loi récemment votée par le Reichstag, incorporant les réformés, il n'est pas tout à fait impossible de nous en faire une idée. Prenons pour base le décompte, dans le « Labell », de la classe 1911, recrutée en 1910.

L'état-major allemand nous dissimule le nombre d'hommes qui présentent chaque année. Mais, d'après le chiffre de la natalité et l'échelle de la mortalité établie par les sociétés d'assurances, on sait qu'une classe masculine de 20 ans compte en Allemagne quelque 65 millions de personnes.

Sur ce chiffre, en 1910, 454.484 ont été déclarés bons pour le service, et 318.194 ont été incorporés à des titres divers, soit dans l'armée et la marine, 163.290, soit dans les unités de réserve, 154.894.

On se rend compte que les chiffres officiels de la classe 1911, recrutée en 1910, sont de 8 millions d'hommes que l'on peut envoyer à la ligne de feu.

Sur ces huit millions, combien sont encore disponibles ? Depuis la loi récemment votée par le Reichstag, incorporant les réformés, il n'est pas tout à fait impossible de nous en faire une idée. Prenons pour base le décompte, dans le « Labell », de la classe 1911, recrutée en 1910.

L'état-major allemand nous dissimule le nombre d'hommes qui présentent chaque année. Mais, d'après le chiffre de la natalité et l'échelle de la mortalité établie par les sociétés d'assurances, on sait qu'une classe masculine de 20 ans compte en Allemagne quelque 65 millions de personnes.

Sur ce chiffre, en 1910, 454.484 ont été déclarés bons pour le service, et 318.194 ont été incorporés à des titres divers, soit dans l'armée et la marine, 163.290, soit dans les unités de réserve, 154.894.

On se rend compte que les chiffres officiels de la classe 1911, recrutée en 1910, sont de 8 millions d'hommes que l'on peut envoyer à la ligne de feu.

Sur ces huit millions, combien sont encore disponibles ? Depuis la loi récemment votée par le Reichstag, incorporant les réformés, il n'est pas tout à fait impossible de nous en faire une idée. Prenons pour base le décompte, dans le « Labell », de la classe 1911, recrutée en 1910.

L'état-major allemand nous dissimule le nombre d'hommes qui présentent chaque année. Mais, d'après le chiffre de la natalité et l'échelle de la mortalité établie par les sociétés d'assurances, on sait qu'une classe masculine de 20 ans compte en Allemagne quelque 65 millions de personnes.

Sur ce chiffre, en 1910, 454.484 ont été déclarés bons pour le service, et 318.194 ont été incorporés à des titres divers, soit dans l'armée et la marine, 163.290, soit dans les unités de réserve, 154.894.

On se rend compte que les chiffres officiels de la classe 1911, recrutée en 1910, sont de 8 millions d'hommes que l'on peut envoyer à la ligne de feu.

Sur ces huit millions, combien sont encore disponibles ? Depuis la loi récemment votée par le Reichstag, incorporant les réformés, il n'est pas tout à fait impossible de nous en faire une idée. Prenons pour base le décompte, dans le « Labell », de la classe 1911, recrutée en 1910.

L'état-major allemand nous dissimule le nombre d'hommes qui présentent chaque année. Mais, d'après le chiffre de la natalité et l'échelle de la mortalité établie par les sociétés d'assurances, on sait qu'une classe masculine de 20 ans compte en Allemagne quelque 65 millions de personnes.

Sur ce chiffre, en 1910, 454.484 ont été déclarés bons pour le service, et 318.194 ont été incorporés à des titres divers, soit dans l'armée et la marine, 163.290, soit dans les unités de réserve, 154.894.

On se rend compte que les chiffres officiels de la classe 1911, recrutée en 1910, sont de 8 millions d'hommes que l'on peut envoyer à la ligne de feu.

Sur ces huit millions, combien sont encore disponibles ? Depuis la loi récemment votée par le Reichstag, incorporant les réformés, il n'est pas tout à fait impossible de nous en faire une idée. Prenons pour base le décompte, dans le « Labell », de la classe 1911, recrutée en 1910.

L'état-major allemand nous dissimule le nombre d'hommes qui présentent chaque année. Mais, d'après le chiffre de la natalité et l'échelle de la mortalité établie par les sociétés d'assurances, on sait qu'une classe masculine de 20 ans compte en Allemagne quelque 65 millions de personnes.

Sur ce chiffre, en 1910, 454.484 ont été déclarés bons pour le service, et 318.194 ont été incorporés à des titres divers, soit dans l'armée et la marine, 163.290, soit dans les unités de réserve, 154.894.

On se rend compte que les chiffres officiels de la classe 1911, recrutée en 1910, sont de 8 millions d'hommes que l'on peut envoyer à la ligne de feu.

Sur ces huit millions, combien sont encore disponibles ? Depuis la loi récemment votée par le Reichstag, incorporant les réformés, il n'est pas tout à fait impossible de nous en faire une idée. Prenons pour base le décompte, dans le « Labell », de la classe 1911, recrutée en 1910.

L'état-major allemand nous dissimule le nombre d'hommes qui présentent chaque année. Mais, d'après le chiffre de la natalité et l'échelle de la mortalité établie par les sociétés d'assurances, on sait qu'une classe masculine de 20 ans compte en Allemagne quelque 65 millions de personnes.

Sur ce chiffre, en 1910, 454.484 ont été déclarés bons pour le service, et 318.194 ont été incorporés à des titres divers, soit dans l'armée et la marine, 163.290, soit dans les unités de réserve, 154.894.

On se rend compte que les chiffres officiels de la classe 1911, recrutée en 1910, sont de 8 millions d'hommes que l'on peut envoyer à la ligne de feu.

Sur ces huit millions, combien sont encore disponibles ? Depuis la loi récemment votée par le Reichstag, incorporant les réformés, il n'est pas tout à fait impossible de nous en faire une idée. Prenons pour base le décompte, dans le « Labell », de la classe 1911, recrutée en 1910.

L'état-major allemand nous dissimule le nombre d'hommes qui présentent chaque année. Mais, d'après le chiffre de la natalité et l'échelle de la mortalité établie par les sociétés d'assurances, on sait qu'une classe masculine de 20 ans compte en Allemagne quelque 65 millions de personnes.

Sur ce chiffre, en 1910, 454.484 ont été déclarés bons pour le service, et 318.194 ont été incorporés à des titres divers, soit dans l'armée et la marine, 163.290, soit dans les unités de réserve, 154.894.

On se rend compte que les chiffres officiels de la classe 1911, recrutée en 1910, sont de 8 millions d'hommes que l'on peut envoyer à la ligne de feu.

Sur ces huit millions, combien sont encore disponibles ? Depuis la loi récemment votée par le Reichstag, incorporant les réformés, il n'est pas tout à fait impossible de nous en faire une idée. Prenons pour base le décompte, dans le « Labell », de la classe 1911, recrutée en 1910.

L'état-major allemand nous dissimule le nombre d'hommes qui présentent chaque année. Mais, d'après le chiffre de la natalité et l'échelle de la mortalité établie par les sociétés d'assurances, on sait qu'une classe masculine de 20 ans compte en Allemagne quelque 65 millions de personnes.

Sur ce chiffre, en 1910, 454.484 ont été déclarés bons pour le service, et 318.194 ont été incorporés à des titres divers, soit dans l'armée et la marine, 163.290, soit dans les unités de réserve, 154.894.

On se rend compte que les chiffres officiels de la classe 1911, recrutée en 1910, sont de 8 millions d'hommes que l'on peut envoyer à la ligne de feu.

Sur ces huit millions, combien sont encore disponibles ? Depuis la loi récemment votée par le Reichstag, incorporant les réformés, il n'est pas tout à fait impossible de nous en faire une idée. Prenons pour base le décompte, dans le « Labell », de la classe 1911, recrutée en 1910.

L'état-major allemand nous dissimule le nombre d'hommes qui présentent chaque année. Mais, d'après le chiffre de la natalité et l'échelle de la mortalité établie par les sociétés d'assurances, on sait qu'une classe masculine de 20 ans compte en Allemagne quelque 65 millions de personnes.

Sur ce chiffre, en 1910, 454.484 ont été déclarés bons pour le service, et 318.194 ont été incorporés à des titres divers, soit dans l'armée et la marine, 163.290, soit dans les unités de réserve, 154.894.

On se rend compte que les chiffres officiels de la classe 1911, recrutée en 1910, sont de 8 millions d'hommes que l'on peut envoyer à la ligne de feu.

La Dernière du Kaiser

La Dernière du Kaiser

Sa spirituelle majesté Guillaume II, Kaiser de toutes les boches, a fait une découverte. N'étant pas homme à conserver par devers lui le fruit de ses méditations profondes, son peuple bien-aimé a été convié à partager son labeur.

Il n'y a aucun inconvénient à ce que nos artistes et écrivains s'occupent de ces atrocités commises en Belgique par les Allemands, contre la destruction des cathédrales et le massacre des femmes et des enfants.

Pucini se recusa, déclarant qu'il n'entendait pas se départir de sa « neutralité ».

La neutralité de M. Pucini n'était pas alors en cause. Ce qu'on lui demandait s'était de refuser de donner son appui à la barbarie des Allemands attachés à tous les honnêtes gens de tous les pays, neutres ou non.

S'il refusa, sans doute attendait-il pour se prononcer que les événements lui eussent fait le retour de Pucini est de bon augure mais peut-être est-il un peu tôt pour oublier les « héritages » et pour le mettre au rang de ceux qui des le début n'ont douté ni de notre bon droit ni de notre victoire.

Un amateur de musique française.

Pour la Défense Nationale

Pour la Défense Nationale

La Fédération des sections de la Seine de la Ligue des Droits de l'Homme, dans sa séance du 8 août 1915, a émis le vœu que, pour utiliser et coordonner toutes les forces de défense nationale :

1. Il soit procédé, sur l'ensemble du territoire, au recensement et à la réquisition de toutes les matières utiles aux besoins de l'armée vivres, matériels susceptibles de servir aux munitions, effets de transport, d'équipement, marchandises de toute nature et aussi des usines et des moyens de production en tant que leur possession pourra concourir à l'intensité du ravitaillement ;

2. Il soit fait largement appel, pour les divers services administratifs, aux compétences techniques, spéciales généralement se trouvant plutôt dans l'élément civil que dans l'élément militaire.

CONFÉREMENT JOURNALIÈRE 5.000 KILOS CAFÉS supérieurs que nous vendons DEUX FR. les 500 gr. UN FR. les 250 gr. qualité venant de partout 2 fr. 60 les 500 gr. Desiring faire apprécier la force, l'arôme et la finesse de ce café, une JOLIE PRIME sera offerte pour tout achat de 250 gr. vendredi 1^{er} octobre, samedi 2^o, dimanche 3, lundi 4. Grands Magasins 46 X AVENUE DES SAUNIERES 1 et 3 rue de la Montagne Ste-Genevieve et 2 et 4, rue Monge, Paris.

Expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les expéditions franco contre mandat par bons postaux de 3, 5 et 10 kilos, sans toute commission. Prix spécial à partir de 25 kilos.

Les Disponibilités allemandes L'ÉLOQUENCE DES CHIFFRES

Les Disponibilités allemandes L'ÉLOQUENCE DES CHIFFRES

Les Allemands se gardent bien de nous livrer les chiffres qui pourraient laisser soupçonner la réalité, on en est réduit à se contenter d'approximations. C'est ainsi que l'on arrive peu à peu à serrer le problème et à laisser à l'erreur le minimum de chances.

Par cette méthode, on est déjà tombé d'accord sur le point le plus important, le nombre d'hommes mobilisables nécessaires à la production nationale, fabrication d'armes, de munitions, d'équipement et d'équipement, extraction des matières premières nécessaires à ces produits, services publics (administration, postes, chemins de fer, police, etc.).

Restent donc 8 millions d'hommes que l'on peut envoyer à la ligne de feu.

Sur ces huit millions, combien sont encore disponibles ? Depuis la loi récemment votée par le Reichstag, incorporant les réformés, il n'est pas tout à fait impossible de nous en faire une idée. Prenons pour base le décompte, dans le « Labell », de la classe 1911, recrutée en 1910.

L'état-major allemand nous dissimule le nombre d'hommes qui présentent chaque année. Mais, d'après le chiffre de la natalité et l'échelle de la mortalité établie par les sociétés d'assurances, on sait qu'une classe masculine de 20 ans compte en Allemagne quelque 65 millions de personnes.

Sur ce chiffre, en 1910, 454.484 ont été déclarés bons pour le service, et 318.194 ont été incorporés à des titres divers, soit dans l'armée et la marine, 163.290, soit dans les unités de réserve, 154.894.

On se rend compte que les chiffres officiels de la classe 1911, recrutée en 1910, sont de 8 millions d'hommes que l'on peut envoyer à la ligne de feu.

Sur ces huit millions, combien sont encore disponibles ? Depuis la loi récemment votée par le Reichstag, incorporant les réformés, il n'est pas tout à fait impossible de nous en faire une idée. Prenons pour base le décompte, dans le « Labell », de la classe 1911, recrutée en 1910.

L'état-major allemand nous dissimule le nombre d'hommes qui présentent chaque année. Mais, d'après le chiffre de la natalité et l'échelle de la mortalité établie par les sociétés d'assurances, on sait qu'une classe masculine de 20 ans compte en Allemagne quelque 65 millions de personnes.

Sur ce chiffre, en 1910, 454.484 ont été déclarés bons pour le service, et 318.194 ont été incorporés à des titres divers, soit dans l'armée et la marine, 163.290, soit dans les unités de réserve, 154.894.

On se rend compte que les chiffres officiels de la classe 1911, recrutée en 1910, sont de 8 millions d'hommes que l'on peut envoyer à la ligne de feu.

Sur ces huit millions, combien sont encore disponibles ? Depuis la loi récemment votée par le Reichstag, incorporant les réformés, il n'est pas tout à fait impossible de nous en faire une idée. Prenons pour base le décompte, dans le « Labell », de la classe 1911, recrutée en 1910.

L'état-major allemand nous dissimule le nombre d'hommes qui présentent chaque année. Mais, d'après le chiffre de la natalité et l'échelle de la mortalité établie par les sociétés d'assurances, on sait qu'une classe masculine de 20 ans compte en Allemagne quelque 65 millions de personnes.

Sur ce chiffre, en 1910, 454.484 ont été déclarés bons pour le service, et 318.194 ont été incorporés à des titres divers, soit dans l'armée et la marine, 163.290, soit dans les unités de réserve, 154.894.

On se rend compte que les chiffres officiels de la classe 1911, recrutée en 1910, sont de 8 millions d'hommes que l'on peut envoyer à la ligne de feu.

Sur ces huit millions, combien sont encore disponibles ? Depuis la loi récemment votée par le Reichstag, incorporant les réformés, il n'est pas tout à fait impossible de nous en faire une idée. Prenons pour base le décompte, dans le « Labell », de la classe 1911, recrutée en 1910.

L'état-major allemand nous dissimule le nombre d'hommes qui présentent chaque année. Mais, d'après le chiffre de la natalité et l'échelle de la mortalité établie par les sociétés d'assurances, on sait qu'une classe masculine de 20 ans compte en Allemagne quelque 65 millions de personnes.

Sur ce chiffre, en 1910, 454.484 ont été déclarés bons pour le service, et 318.194 ont été incorporés à des titres divers, soit dans l'armée et la marine, 163.290, soit dans les unités de réserve, 154.894.

On se rend compte que les chiffres officiels de la classe 1911, recrutée en 1910, sont de 8 millions d'hommes que l'on peut envoyer à la ligne de feu.

Sur ces huit millions, combien sont encore disponibles ? Depuis la loi récemment votée par le Reichstag, incorporant les réformés, il n'est pas tout à fait impossible de nous en faire une idée. Prenons pour base le décompte, dans le « Labell », de la classe 1911, recrutée en 1910.

L'état-major allemand nous dissimule le nombre d'hommes qui présentent chaque année. Mais, d'après le chiffre de la natalité et l'échelle de la mortalité établie par les sociétés d'assurances, on sait qu'une classe masculine de 20 ans compte en Allemagne quelque 65 millions de personnes.